

Zeitschrift:	Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre
Herausgeber:	Eidgenössischer Orchesterverband
Band:	1 (1934)
Heft:	2
Artikel:	L'acoustique des salles de concerts
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-955061

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe zur Sache, Geduld und bisweilen auch eine gewisse körperliche Konstitution sind freilich Voraussetzung. Ein weites Feld bilden noch alle jene Instrumente, die weniger im Rahmen der Kunstmusik als in dem der volkstümlichen Musikpflege von Bedeutung sind. Hierher gehören die Zupfinstrumente wie Gitarre, Mandoline, Zither und Handharmonika; ihre gründliche Erlernung wird auch durch Vereine und dazugehörige Orchester, die eine Hebung des musikalischen Niveaus anstreben,

mit Erfolg gefördert. Mögen die musikalischen Bereiche all der hier aufgeführten Instrumentengattungen auch noch so verschieden sein, eines ist ihnen in jedem Falle gemeinfam: es bedarf einer guten Anleitung, um sie zum vollen Klingen, zum Spenden wahrer künstlerischer Werte oder geselligen Frohsinns zu bringen. Und unter diesem letzten Gesichtspunkt kann die Antwort auf die Frage: Welches Instrument soll ich lernen? nur lauten: Gleichviel welches — aber ordentlich!

L'acoustique des salles de concerts

Pendant longtemps, on s'est contenté de moyens empiriques, de tâtonnements, pour donner aux salles de concert ou de théâtre la forme et les dimensions les plus convenables pour une bonne audition. Aujourd'hui, on se préoccupe davantage de réaliser ces conditions par des moyens scientifiques en calculant exactement les dimensions et les courbes pour que chaque auditeur se trouve dans les meilleures conditions d'audition et en utilisant pour les revêtements des matériaux appropriés suivant le cas pour l'absorption ou la réflexion du son. Cependant, une salle construite pour un grand orchestre et un auditoire nombreux ne donnera pas les mêmes résultats avec un orchestre réduit ou un soliste devant un petit nombre d'auditeurs. Au cours même d'un même morceau, il y a des passages où la diffusion du son sera parfaite, alors qu'à d'autres elle sera trop faible ou trop bruyante.

Dans certaines salles, on peut palier à cet inconvénient à l'aide de rideaux dont on coupe la grandeur de la salle, mais ce n'est là qu'un palliatif qui nous ramène aux moyens empiriques.

Un ingénieur allemand vient de trouver un moyen, non seulement de régler une fois pour toutes l'acoustique d'une salle, mais encore d'en faire varier les conditions

suivant l'importance des exécutants et la nature du morceau joué. Ce procédé consiste à recouvrir les murs et le plafond de panneaux munis de clapets de ventilation, et pouvant à volonté tourner sur un axe. Une des faces des panneaux est en bois, l'autre est garnie d'une mince plaque de marbre. Derrière ce premier revêtement s'en trouve un deuxième en matière absorbante. Le mouvement de tous les panneaux est assuré par une série de leviers dont toutes les commandes sont réunies sur une console comme les registres d'un orgue. Il est ainsi possible à une seule personne de régler à volonté l'absorption ou la dispersion du son comme dans certains studios photographiques modernes on règle, au moyen d'écrans, l'éclairage du sujet à photographier.

La commande des volets peut également s'effectuer électriquement, au moyen de boutons placés à portée de la main du chef d'orchestre. Il est ainsi entièrement maître des effets de son ensemble et peut en régler les crescendo et decrescendo à volonté, sur une échelle beaucoup plus vaste que le simple jeu des instrumentistes. Il a à sa disposition un moyen comparable à la pédale du piano.

Mozartiana

Über ein öffentliches Aufreten von W. A. Mozarts jüngstem Sohne Franz Xaver Wolfgang, den die geschäftstüchtige Witwe Konstanze in Wolfgang-Amadeus umbautzte, lesen wir in der Allgemeinen Musikzeitung vom Jahre 1805 folgende Schilderung:

„Wien. Am 8ten (?) trat Mozarts 13jähriger Sohn zum ersten Mal vor einem sehr zahlreichen Publikum als Klavierspieler und Komponist auf. Das Konzert eröffnete sich mit der herrlichen Mozartschen Sinfonie aus G-Moll, dieser unsterblichen Arbeit des großen Komponisten, welche mit höchster Erhabenheit die größte Schönheit verbindet, und doch nie ins Wilde und Abentheuerliche

abschweift. Es ist ein kolossales Bild, aber von den schönsten Verhältnissen; ein Jupiter des Phidias, der zugleich Liebe und Ehrfurcht einflößt. Nur schade, daß die Aufführung dieses Meisterwerkes seinem Werthe nicht entsprach . . . Nun wurde der junge Mozart von seiner Mutter dem Publikum vorgeführt, und mit lautem Beyfall empfangen. Er spielte das große, schöne Klavierkonzert seines Vaters aus C-dur zwar in etwas langsamen Tempo, aber mit Nettigkeit und Präzision, und zeigte viele Anlagen . . . Auf das Konzert folgte eine Kantate, nach dem Anschlagzettel von dem jungen Mozart komponiert, auf Haydns 75ten Geburtstag. Es ist